



LE COURONNEMENT D'ÉPINES, (fra Angelico.)

*“ Il faut au roi des Juifs, dont la cause est si juste,
Un triomphe éclatant qui consacre ses droits !
Donnons au condamné que réclame la croix,
Le sceptre des Césars et la pourpre d'Auguste !... ”*

*L'épine sur son front a croisé ses rameaux ;
Du fatal diadème, aux pointes acérées,
Découlent lentement des perles empourprées,
De son bandeau royal ineffables joyaux.*

*Mais en vain des bourreaux la fureur se déchaîne,
Ils ne peuvent fléchir sa majesté sereine,
Et c'est vraiment un roi, qui triomphe en ce lieu !*

*Or, tandis que Jésus, insensible à la peine,
Se taisait, à ses pieds une meute inhumaine,
Avec des cris de mort, huait le Fils de Dieu !*

FR. LAURENT,